

Philanthropie de la décroissance



Contexte

Au cours de la dernière décennie, la philanthropie canadienne a pris des mesures significatives pour lutter contre les inégalités sociales et les crises environnementales. Les fondations se sont orientées vers un financement par et pour les communautés, ont expérimenté la finance durable et les investissements d'impact, ont créé des fonds pour les communautés racialisées et autochtones. Ces initiatives témoignent d'une volonté de transformation. Pourtant, une grande partie du secteur reste ancrée dans le croissancisme, c'est-à-dire la conviction que le progrès social dépend d'une croissance économique continue. Cette vision du monde influence la manière dont les fondations investissent leurs dotations, mesurent leur impact, gèrent les risques, dirigent leurs institutions et élaborent leurs stratégies d'octroi de subventions. Paradoxalement, de nombreux chercheurs et praticiens affirment que le croissancisme alimente les crises sociales et écologiques que la philanthropie cherche à résoudre.

Notre recherche répond à ce défi en abordant la question suivante :

Comment les fondations canadiennes axées sur la justice peuvent-elles dépasser les modèles dépendants de la croissance et adopter des approches post-croissance qui cherchent à améliorer le bien-être collectif dans le respect des limites planétaires?

Objectifs de recherche

Théoriser la relation entre la philanthropie institutionnelle et le croissancisme, en révélant les tensions et les paradoxes liés à la gestion du capital philanthropique dans une perspective post-croissance.

Documenter les pratiques philanthropiques existantes qui s'alignent sur les principes de la post-croissance, même si elles ne sont pas étiquetées comme telles.

Imaginer à quoi pourrait ressembler un secteur philanthropique post-croissance à grande échelle, en s'inspirant des expériences passées, des pratiques actuelles et des visions émergentes.

Par David Grant-Poitras, Charles Duprez & Adam Saifer
Design graphique par Laurence Croteau

Concepts clés

Croissancisme : La conviction que le progrès social nécessite une expansion économique continue, une accumulation perpétuelle de capital et des rendements financiers toujours plus élevés.

Décroissance : Réduction volontaire de la production et de la consommation, organisée de manière démocratique afin de réduire l'empreinte écologique tout en garantissant l'équité et le bien-être.

Société post-croissance : Une société future qui n'est plus soumise à l'injonction de faire croître infiniment son PIB, et où la satisfaction des besoins humains est accomplie dans une perspective de justice sociale et de durabilité écologique.

Philanthropie de justice sociale : ensemble diversifié d'approches en matière d'octroi de subventions visant à s'attaquer aux causes structurelles des injustices sociales, raciales, économiques et environnementales, en mettant l'accent sur le partage du pouvoir, la prise de décision communautaire et la recherche d'un changement systémique à long terme.

Lectures complémentaires

- Abraham, Y. M. (2019). Guérir du mal de l'infini. Produire moins, partager plus, décider ensemble. Écosociété (Éditions).
- Hickel, J. (2020). Less is more: How degrowth will save the world. Random House.
- Jackson, T. (2016). Prosperity without growth: Foundations for the economy of tomorrow. Routledge.
- Kallis, G. (2018). Degrowth (Vol. 7). Newcastle upon Tyne: Agenda publishing.
- Kallis, G. (2011). In defence of degrowth. Ecological economics, 70(5), 873-880.

Cadre pour un changement de paradigme

Paradigme de la croissance

Les fondations en tant qu'accumulateurs de capital

- Faire fructifier des dotations d'envergure.
- Miser sur l'expansion des marchés financiers.

Les fondations en tant qu'agents de croissance

- Créer, stabiliser et légitimer les marchés.
- Soutenir la croissance en gérant ses externalités sociales et environnementales.

Les fondations en tant que promoteurs idéologiques

- Promouvoir les marchés et l'innovation – et non la politique ou l'action collective – comme solutions aux problèmes sociétaux.

Praxis de la décroissance

Mettre fin à la perpétuité des organisations philanthropiques en renonçant au contrôle de la richesse et du pouvoir.

Mettre en place un financement flexible et sans condition qui donne la priorité à l'autonomisation des communautés locales et à l'expérimentation collective.

Promouvoir des changements culturels et systémiques en soutenant des politiques qui favorisent une réduction de la production, une meilleure redistribution des richesses, une amélioration de la suffisance et du care.

Paradigme de la décroissance

Les fondations en tant que décumulateurs de capital

- Redistribuer et écouler les dotations.
- Désinvestir des marchés financiers.

Les fondations en tant que vecteurs de solidarité

- S'allier avec les communautés et les organisations à l'avant-garde du mouvement de la décroissance.

Les fondations en tant qu'objecteurs à la croissance

- Mobiliser les ressources et l'influence pour promouvoir des politiques publiques, des formes de gouvernance et des idées qui s'opposent au croissancisme.